Les oeufs fécondés laissent apercevoir à leur surface un point noir qui est tout l'espoir du pisciculteur. Au bout de 33 à 35 jours cet oeuf vivant, mais inerte, va s'animer, et l'on assistera aux plus curieux phénomènes. Rien n'est intéressant comme de suivre les différentes phases de l'éclosion, de deviner le poisson dans cet oeuf immobile, mais qui bientôt subira sa première métamorphose.

Ce qu'on voit tout d'abord de ce poisson est étrange comme tout ce qui concerne ce monde des eaux toujours si bizarre et si déconcertant. Lorsqu'on parle d'oeuf, la pensée est ramenée vers les oiseaux qui sortent tout vivants de leur coquille, tandis qu'il n'en est pas de même ici, et il faudrait plutôt comparer l'oeuf de la truite à la graine d'où sort le germe qu'elle nourrit pendant un certain temps.

Le cas est le même. Lorsque l'oeuf éclôt, il ne sort d'abord qu'une tête, avec ses deux gros yeux, reliée par un fil à ce qui est encore l'oeuf, mais qui va devenir une sorte de poche ou de vésicule, servant de réserve alimentaire au poisson nouveauné.

Pour les esprits superficiels, le personnage est grotesque: deux yeux énormes, ressemblant à des verres grossissants piqués sur une vessie et ayant la prétention de vivre, cela paraît singulier? C'est une merveille de la nature!

Ce poisson, car désormais c'en est un, est destiné à vivre dissimulé sous les pierres pendant de longues semaines, au fond de la rivière où le sort l'a placé, s'il ne veut pas être, dans l'instant, la proie des ennemis nombreux qui guettent ce frai appétissant. Il faut qu'il vive dans sa retraite, et la poche nourricière sera là; il y pourra puiser jusqu'au jour où devenu assez grand, assez fort, assez vif, il lui sera permis de circuler un peu partout, étant capable de fuir ses dangereux voisins.

Et ses yeux, ces gros yeux de crapaud, ces yeux disproportionnés de taille, avec un corps qui n'existe pas, ces yeux qui tiennent toute la tête, croyez-vous que ce ne soit pour rien qu'ils affectent cette forme? Ces yeux-là sont de véritables micros-

copes qui leur permettent d'apercevoir les plus petits infusoires, les seuls que les poissons naissants puissent ingurgiter par leur bouche microscopique.

Pendant tout le temps qu'ils sont nantis de cette poche nourricière, on les voit tantôt couchés sur le flanc, tantôt s'agitant avec rapidité, pour retomber bientôt sur le côté.

Tandis qu'ils sont dans cet état, ils exigent des soins constants, on doit les visiter tous les jours, afin de jeter les morts par-dessus bord. Ajouterons-nous que toutes ces manipulations doivent être faites avec des précautions infinies, soit qu'on touche aux oeufs, soit qu'on s'adresse aux petits êtres qui ne tiennent à la vie, c'est le cas de le dire, que par un fil!

La période de formation totale comprend donc l'incubation de l'oeuf ou état embryonnaire, qui dure 30 à 35 jours; le second état, qui suit l'éclosion, 8 jours; le troisième, dans lequel la queue apparaît, le corps se dessine, et la vésicule se place en équilibre au-dessous et au milieu de la ligne dorsale à la place de l'abdomen, d'une durée de 15 jours; le quatrième, qui voit le corps se former presque complètement et la poche diminuer en s'aplatissant, durée 8 à 12 jours; le cinquième, où l'alevin fait s'est débarrassé de sa vésicule. Total 80 à 90 jours.

L'oeuf a séjourné dans les cuvettes ou tamis des bacs, l'alevin vit dans les casiers de ces mêmes bacs un certain temps, puis il va changer complètement d'existence. On va le sortir de cette "nursery" où on le tenait à une température constante, où on l'entourait de soins méticuleux, où l'on veillait à ses moindres mouvements. Il va sortir de la chambre close et connaître les joies du grand air.

Quelques chiffres intéressants: on calcule que sur trois millions d'oeufs traités, il en survit le tiers, soit un million, et qu'à deux ans on retrouve sur ce chiffre 30,000 truites.

C'est encore un fort joli résultat et la pisciculture constitue une industrie lucra-